

— Sur la proposition de la Commission pour le Concorso lirico nazionale, le ministre de l'Instruction Publique accorde un prix de 10.000 lire au maestro palermitain Pietro Ferro, auteur de l'opéra : *Il sogno di Tristano*.

— Le nouvel opéra de Malifero, *Filomena e il suo pazzo*, sera représenté pour la première fois à Prague.

— Bernardino Molinari dirige à l'Augusteo un concert en l'honneur de la Conférence internationale de Rome pour la protection des œuvres littéraires et artistiques.

G.-L. GARNIER.

ÉTATS-UNIS

A Washington s'est tenu le Festival de musique de chambre, organisé par le Library of Congress, sous le patronage de la Fondation Elizabeth Sprague Coolidge. Des concours, dotés de prix importants, y furent ouverts. Les récompenses seront décernées l'an prochain après un sérieux examen des œuvres.

Des quatre concerts donnés à l'occasion de ce Festival, le premier était consacré à l'*Apollon Musagète* de Stravinsky, sous la direction de Hans Kindler; le second, au quatuor Rosé de Vienne; le troisième à la Société des Instruments anciens de Paris (œuvres de Monteclair, Cimarosa, Ayrton, Asiola, Bach, Demarest, Galcazzi); le quatrième réunissait A. Casella, le flûtiste W.-M. Kincaid et Hans Kindler, violoncelliste. Un concert supplémentaire d'orchestre clôtura ce bel ensemble.

— Lisa Roma, la chanteuse américaine qui s'était vouée aux mélodies de Ravel pendant le séjour du compositeur en Amérique, prend part au Mozart Festival d'Harrisburg. Elle doit y créer le rôle de Vénus dans *Mirtel in Arcadia*, opéra nouveau de Henry Hadley.

— Le Quatuor Rosé, outre son concert du Festival de Washington, jouera à New York, Baltimore, Newhaven, Cincinnati, Chicago et Boston. Lors de sa traversée pour l'Amérique, le Quatuor viennois organisa, à bord du *New York*, un concert au bénéfice du Seamen's Fund.

— Goossens, le jeune Maître Anglais, a dirigé le dernier concert du Pittsburgh Symphony.

— A Chicago, la Société chorale suédoise se fait entendre sous la direction de son chef, M. Nelson. Succès considérable.

— Le Quatuor de Georges Bowlez, sur des thèmes populaires du Canada, sera joué au Québec Festival.

— Basile Kibalchich, chef du Chœur symphonique russe, pense que chaque commune d'Amérique doit avoir son association chorale.

— La presse américaine commente avec plaisir la décoration accordée à Pierre Monteux par la reine Wilhelmine de Hollande.

— Gigli, le grand ténor italien, a été fait chef honoraire de la tribu des indiens Osage.

— Le nouvel opéra de Richard Strauss, *l'Hélène égyptienne*, dont la « World première » aura lieu à Dresde en juin, est attendu impatientement aux États-Unis.

G.-L. GARNIER.

CANADA

Québec. — Le Canadien-Français Wilfrid Pelletier a été nommé directeur d'orchestre au Metropolitan Opera de New York. Il était assistant directeur. Il partagera la direction avec Hasselmanns, Bodansky et Bellezza.

— Les noms des vainqueurs du concours de composition musicale organisé par le Canadian Pacific viennent d'être livrés au public :

Bourse de mille dollars pour une suite d'orchestre (ouvert aux compositeurs de tous pays) : A.-C. Lloyd de Vancouver.

Cinq cents dollars pour suite pour quatuor à cordes (ouvert aux compositeurs de tous pays) : G.-B. Bowles de Winnipeg (maintenant de Québec).

Deux cent cinquante dollars pour un groupe de chansons du folklore arrangées pour voix d'hommes (réservé aux compositeurs canadiens) : E. Mc Millan de Toronto.

Deux cent cinquante dollars pour un groupe de chansons arrangées pour voix mixtes (réservé aux compositeurs canadiens) : prix partagé entre A.-E. Whitehead et J. Copper, tous deux de Montréal.

Les juges n'ont pas encore rendu de décision pour la cantate avec accompagnement d'orchestre pour laquelle il y a une bourse de mille dollars.

Trois prix supplémentaires de cent dollars chacun ont été attribués à des concurrents ayant mérité des mentions honorables. Ce sont : M. G. Bowles de Winnipeg (suite d'orchestre), M^{lle} W. Pergeter de Bournemouth (Angleterre) (quatuor à cordes) et M. P. Gauthier d'Ottawa (arrangement pour voix d'hommes).

Il est amusant de constater que le gagnant de Toronto s'est servi de paroles françaises, tandis que les deux gagnants de la province de Québec ont travaillé sur des paroles anglaises.

Des manuscrits avaient été reçus du Canada, des États-Unis, de France, d'Angleterre, de Hongrie et du Danemark.

Les membres du jury étaient Achille Fortier de Montréal, Paul Vidal de Paris, sir Allan de Londres, Vaughan Williams de Londres et Eric de Lamarter de Chicago.

— Concert par l'orchestre du 22^e régiment avec le concours du pianiste russe Mark Hambourg. La principale pièce au programme était un *Concerto* pour piano et orchestre de Beethoven.

Rolland G. GINGRAS.

~~~~~

## LA MUSIQUE FRANÇAISE

M. Louis Aubert dans *Comœdia* nous fait connaître son avis.

Pour l'auteur de *la Habanera* et de *la Forêt bleue* la cause du désarroi actuel (qui n'est d'ailleurs pas spéciale à la musique) est la guerre.

« C'est la guerre, la guerre qui a tout remis en question, la guerre qui a supprimé les chefs de file, la guerre qui a fauché tant de talents, la guerre qui a fait une coupure brusque dans les générations de créateurs comme dans celles de spectateurs. Les tempéraments les plus généreux se rencontraient parmi ceux qui se firent tuer. Ceux qui restaient à l'arrière étaient en général des individus spéciaux qui furent pour beaucoup dans ce mouvement « byzantin ».

» Car l'art est comme une chaîne immense à laquelle chaque génération accroche son maillon; le maillon de 1914 à 1918 manque et pour ressouder la chaîne, pour reprendre la tradition, pour revenir en arrière afin de retrouver plus sûrement ensuite la route perdue, les générations suivantes cherchent et tâtonnent dans la nuit comme les Nornes pour retrouver et renouer le fil des destinées.

« Puis, les conséquences de la guerre influèrent à leur tour sur les auditeurs et les artistes.

» Le besoin de gagner leur vie empêche les jeunes gens studieux de suivre le mouvement. Où sont les étudiants d'autrefois qui se pressaient aux dernières galeries du Châtelet quand jouait l'orchestre de Colonne?

» Le prix des taxes empêche jusqu'aux jeunes musiciens de se rendre au concert.

» Ajoutez à cela les apports étrangers, le jazz... Ce que je pense du jazz? Je ne l'admire ni ne le déprécie. C'est une forme musicale dans laquelle il y a beaucoup à prendre, mais la musique rythmique n'est pas toute la musique, comme l'écriture et la virtuosité ne sont pas toute la pensée; or, le rythme et la virtuosité d'écriture sont à l'ordre du jour et ceci est pour moi la preuve que nous traversons une période de tâtonnements.

\*\*

» A la base de toute musique actuelle, on trouve le désir de réaction, le désir de simplification; enfin, le désir d'échapper aux influences.

» Toutes ces choses sont dignes d'intérêt, mais elles présentent en soi un réel danger.

» Ce désir d'arriver immédiatement à la « personnalité » est incompatible avec l'insuffisance générale de la technique et du métier.

» On ne se rend pas personnel par un effort de volonté; la personnalité se dégage d'elle-même, un beau jour, sans qu'on le veuille.

» Actuellement, la situation paraît s'éclaircir. Je ne suis, pour ma part, nullement pessimiste en ce qui concerne la musique moderne.

» Certes, tous les jeunes gens n'ont pas du talent et, trop souvent, l'on ne rencontre chez eux que le désir « d'épater le bourgeois », mais certains sont vraiment sincères.

» Je ne crois pas non plus à la *faillite du cœur*; ce n'est qu'une attitude momentanée. Je puis vous citer deux de nos jeunes compositeurs, de tendances très différentes, dont les créations sont empreintes d'une très grande hardiesse; eh! bien, de leurs dernières productions semble précisément vouloir se dégager cette sensibilité mise depuis quelques années à l'écart.

» Enfin — a-t-on dit — nous voici délivrés de la musique expressive!...

» Je ne le crois pas! Voici deux musiciens, deux jeunes, qui sont parmi les plus marquants de la nouvelle génération, et qui, tous deux, reviennent vers l'art *construit* vers l'art sensible... Ce sont des révolutionnaires qui s'appuient sur la tradition; ceux-là seuls font œuvre durable. Je connais un autre jeune compositeur, appartenant à une nation voisine, qui affirme les mêmes tendances.

» Il semble que nous soyons à la fin d'une période de recherches qui aboutira à un renouveau, mais ce renouveau ne peut fleurir que sur le vieil arbre séculaire.

\* \*

» La conclusion de tout ceci?

» Tous ces apports, toutes ces recherches peuvent enrichir notre palette, mais la musique qui n'est qu'à base de *virtuosité*, de rythme, de qualités extérieures, ne dure pas. La pensée compte et subsiste seule.

» La musique ne peut pas être qu'une question de mode de formes favorites pendant un temps très court. Ce qui a fait connaître Chopin, ce sont ses *rondos*; aujourd'hui, on joue ses *ballades*. L'œuvre de virtuosité n'a pas duré, l'œuvre de pensée a survécu.

» De même, aujourd'hui, ne pourra survivre que la musique *expressive*, que la musique « construite ».

~~~~~

AU CONSERVATOIRE

Concours de vocalises.

Le concours annuel de vocalises (à huis clos) a eu lieu au Conservatoire national vendredi dernier, 18 mai.

Le jury, présidé par M. Henri Rabaud, directeur, et composé de M^{me} Rose Caron, de MM. Alfred Bruneau, Jean Mouliérat, P.-B. Gheusi, Henri Büsser, Léon Escalais, Maurice Renaud, assistés de M. Jean Chantavoine, secrétaire, a décerné les récompenses suivantes :

HOMMES

Premières médailles : MM. de Leu (classe Guillamat), Planel (classe Grandjean), Singner (classe Gresse).

Deuxièmes médailles : MM. Bugnet (classe Grandjean), Fourel (classe Vieuille).

Troisièmes médailles : MM. Morot (classe Gresse), Lucioni (classe David).

FEMMES

Premières médailles : M^{lles} Rolland (classe Gresse), Toromanova (classe Guillamat), Cuvillier (classe Guillamat), Laydeker (classe Gresse).

Deuxièmes médailles : M^{lles} Greenough (classe Cesbron-Viseur), Bolut (classe Paulet), Stappen (classe David), Favier (classe Grandjean), Huguenin (classe Grandjean).

Troisièmes médailles : M^{lles} Rousseau (classe Guillamat), Galdemas (classe Vieuille), de Gunten (classe Guillamat).

Les examens d'admission à concourir.

Les élèves dont les noms suivent sont admis à concourir :

Danse. — M^{lles} Rozès, Fauché, Mégret, Jassone, Roche, Michel, Saint-Germain, Barthes.

Fugue. — Classe Caussade : M. Bérault, M^{lle} Fayan, M. Lauth, M^{lle} Bodet, M. Derveaux, M. Duruflé, M. Lesur, M^{lle} Arrieu, M. Caffot, M. Chailleux, M. Doyen, M^{lle} Gentet.

Classe Noël-Gallon : M. J. Dupont, M. Jolly, M^{lle} Bordessoule, M^{lle} Desportes, M^{lle} Roget, M. Renault, M^{lle} Rosignol, M. Vaubourgoin.

Chant. — Classe Cesbron-Viseur : M^{lles} Masson, Bugnot, Vignes, Vasoff, Mathieu, Fiszal, Hoerner.

Classe Grandjean : MM. Ferran, Cathelat, Planel, Buguet, M^{lles} Dubois, Courtin, Johnsen, Favier.

Classe Vieuille : MM. Discazaux, Nègre, Got, Ouzounoff, Buffoli, Fourel, M^{lles} Lecocq, Duclair.

Classe Guillamat : MM. Bonnat, Guillet, Nougaro, de Leu, M^{lles} Regelly, Martin, Darbonnens, Gouts, Azéma, Toromanova, Cuvillier.

Classe Gresse : MM. Arnoult, Hontarrède, Bekaert, Nequeçaur, Singher, M^{lles} Prévost, Régat, Rolland, Laydeker.

Classe David : MM. Balleydier, Doudreau, Brouet, Fouchy, M^{lles} Quenet, Texier, Maximovitch, Stappen.

Classe Paulet : MM. Roque, Vahé, Vergnes, Glineur, M^{lles} Agnus, Jérôme, Jullien, Catrice, Bolut.

— Le Conseil supérieur a désigné à l'agrément du Ministre, comme professeur de violon (classes préparatoires) en remplacement de M. Firmin Touche, nommé dans les classes supérieures :

en première ligne : M. André Tourret ;

en seconde ligne : M. Fernand Luquin.

~~~~~

## ÉCHOS ET NOUVELLES

A l'Odéon :

Les abonnés ayant la faculté de renouveler leurs abonnements jusqu'à la fin du mois de mai, les nouvelles inscriptions aux différentes séries classiques et modernes seront reçues à partir du 1<sup>er</sup> juin, au bureau du théâtre, 18, rue de Vaugirard, de 12 h. 30 à 17 heures.

— La Petite Scène donnera le lundi 4 juin, à 17 h. 45 : *Rose en Métal*, ballet en un acte d'Honegger, accompagné par les ondes de trois dynaphones, livret de E. de Gramont; et le vendredi 8 juin, à 20 h. 25, *les Amants magnifiques*, comédie-ballet en cinq actes de Molière, musique de Lulli (1670).

— Samedi 19 mai a eu lieu, à la villa Médicis, l'audition annuelle des œuvres des pensionnaires de l'Académie de France. Des compositions de M. Louis Fourestier et de M. René Guillon ont été exécutées.

— La Chorale Cœcilia et l'Orchestre des nouveaux concerts d'Anvers se feront entendre pour la première fois à Paris, les 2 et 3 juin, à la salle Pleyel. Les programmes comprendront d'une part *la Passion selon Saint Matthieu* de Bach, d'autre part le *Requiem* et l'*Ave verum* de Mozart, *les Choéphores* et *les Euménides* de Darius Milhaud.

— Au cours du mois d'avril dernier, le produit de la taxe sur les spectacles s'est élevé à 11.890.000 francs, en augmentation de 2.031.000 francs sur celui d'avril 1927. Pour les quatre premiers mois de l'année en cours, cette taxe a produit 37.665.000 francs, en augmentation de 5.955.000 fr. par rapport à la période correspondante de l'année dernière.

— Voici l'ordre du jour du deuxième Congrès de l'Union Internationale des Artistes de Théâtre, qui, ainsi que nous l'avons annoncé, se tiendra cette année du 18 au 23 juin